

n° 18

18 juin 2024

Cultures fruitières



À retenir cette semaine



- **Toutes espèces**
 - **Punaises** : captures d'*H. Halys* en légère baisse, dégâts et autres punaises visibles
 - **Forficules, cercope sanguin** : présence de dégâts, risque élevé
- **Pêcher-abricotier** :
 - **Tordeuse orientale** : Deuxième génération en cours de développement en Moyenne Vallée du Rhône (MVR). Pic de pontes de G2 terminé en zones précoces et pic d'éclosions en cours en zones précoces et moyennes de ce secteur. Deuxième vol et pontes de G2 en cours en zones précoces de Rhône-Loire (RL), début du pic de pontes attendu cette semaine. Fin des éclosions de G1 cette semaine en zones tardives.
 - **Anarsia** : Vol en baisse, dépassement du seuil de 30 captures
 - **Tavelure, Bactériose à Xanthomonas, rouille, maladies de conservation** : risque élevé suivant les pluies
 - **Sharka** : période favorable au repérage des symptômes
- **Abricotier** :
 - **Bactériose** : Prophylaxie à réaliser par temps sec. Symptômes visibles
 - **Coryneum** : risque élevé suivant les pluies
 - **Capua** : vol faible
- **Pêcher** :
 - **Cloque** : risque de repiquage désormais faible
 - **Oidium** : risque élevé possible pour les variétés encore en sensibilité (RL)
 - **Pucerons** : risque nul pour *M. persicae*, et élevé pour les pucerons bruns
 - **Cicadelle** : présence d'adultes et de larves en MVR, et d'adultes en RL, risque élevé
 - **Thrips** : présence en augmentation en MVR, risque élevé dans ce secteur
- **Cerisier** :
 - **Maladies de conservation** : présence de dégâts, risque élevé lors des pluies
 - **Maladies du feuillage** : présence de *coryneum*, anthracnose, et gnomonia, risque élevé lors des pluies
 - **Pucerons noirs** : risque faible
 - **D. suzukii** : hausse des captures, premiers dégâts visibles, risque élevé
 - **Mouche de la cerise** : Vol toujours actif, risque élevé
- **Pommier** :
 - **Tavelure** : risque de contaminations secondaires en cas de tache lors des pluies
 - **Alternariose** : présence de taches, progression possible lors des pluies
 - **Black rot** : nouvelle détection par analyse
 - **Maladie de la suie, et crotte de mouche** : infections possibles lors des pluies
 - **Oidium** : risque élevé possible en cas de pousse active selon l'hygrométrie
 - **Pucerons** : risque faible pour les cendrés, risque à surveiller pour les pucerons verts
 - **Pucerons lanigères** : remontée sur pousse, risque élevé, présence d'*Aphelinus mali*
- **Poirier** :
 - **Tavelure** : présence, risque lors des pluies
 - **Psylle** : maintien des mesures d'aspersion si forte pression
 - **Pucerons mauves** : Présence, risque faible
- **Pommier-poirier** :
 - **Carpocapse** : Pic de pontes de G1 en cours en zones tardives de MVR, et toutes zones de RL et Savoie/Haute-Savoie (S-HS). Pic d'éclosions en cours en toutes zones et tous secteurs.
 - **Feu bactérien** : période favorable à l'expression des symptômes
- **Noyer**
 - **anthracnose** : contaminations secondaires possibles lors des pluies si taches
 - **Carpocapse** : Pic de pontes et d'éclosions en cours en toutes zones
- **Châtaignier** :
 - **Tordeuse** : début de vol en Nord Ardèche et Sud Ardèche
 - **Pourritures à Gnomoniopsis** : sensibilité durant la floraison, risque si pluie
 - **Sésie** : présence de pontes et de larves dans les chancres

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 17 juin par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).

• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte. Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie en cliquant sur le lien suivant : <https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>



Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• **DATURA STRAMONIUM**

Datura stramoine est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique :

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche_technique_datura.pdf



VIGILANCE XYLELLA FASTIDIOSA

Vous trouverez en fin du bulletin n°14 du 22/05/2024, un protocole de surveillance relatif à la bactérie *Xylella fastidiosa*. Ce document a pour vocation de sensibiliser le plus grand nombre de personnes pour repérer au plus tôt sa présence en cas d'établissement dans la région (absente en AURA à ce jour). La bactérie est transmise par des insectes vecteurs se nourrissant de la sève brute. Elle peut s'installer dans de nombreuses espèces végétales. Le principal symptôme est le dessèchement de la plante, mais l'expression de la maladie peut varier suivant les végétaux.



PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônealpin (au 18 juin à 10h30) : Après un démarrage de semaine ensoleillé et chaud, un régime d'averses orageuses s'installera à partir de jeudi avec des températures chaudes qui se maintiendront. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 17°C à 30°C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs.



ALEAS CLIMATIQUES

Les conditions météorologiques très pluvieuses du mois de mai ont entraîné l'apparition de symptômes atypiques qui peuvent être dus à des blocages d'assimilation d'éléments minéraux dus à la forte présence d'eau dans le sol (craquement, rougissement du feuillage sur pêcher, chute de feuilles ...).

Des chutes de grêle sont survenues durant le week-end du 8 juin.

Lorsque les aléas climatiques entraînent des blessures, celles-ci constituent des portes d'entrée pour les pathogènes. Les fruits sont fragilisés.



TOUTES ESPECES

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

Cf. BSV n°10 du 23/04/2024.

• FORFICULES

Situation : La fréquence de présence des forficules est en augmentation ainsi que la présence de dégâts. De nombreuses parcelles étaient concernées le 17 juin : 12 parcelles d'abricotier, 6 parcelles de cerisier, et 5 parcelles de pêcher. La présence de morsures a été signalée dans 4 parcelles d'abricotier et 2 parcelles de cerisier. Un comptage a été réalisé dans une parcelle de cerisier et une parcelle d'abricotier proches de la récolte : 1 % de dégâts étaient visibles.



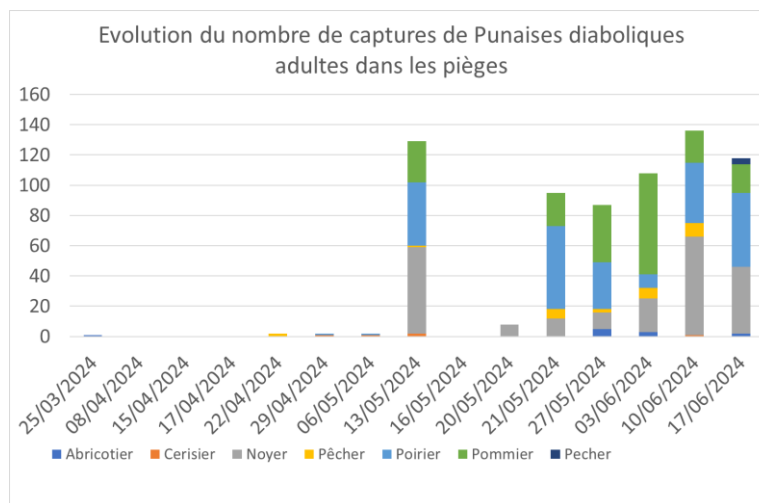
Analyse de risque : le risque de morsure existe sur fruit dès remontée dans les arbres. Le risque devient de plus en plus élevé avec la maturation des fruits.



Méthode alternative : Les forficules causent des morsures sur les fruits en maturation, formant des portes d'entrée pour le développement de champignons, et l'installation d'insectes telle que les drosophiles. **La barrière engluée doit être en place au niveau des troncs (à renouveler si elle sèche). C'est une méthode efficace pour empêcher la remontée des adultes vers les fruits en développement.** En complément, il est important d'éliminer les branches touchant le sol, et les rejets qui constituent des ponts de passage pour les forficules, pour contourner l'anneau de glu. Attention à la gestion de l'enherbement qui peut former par endroit des ponts de passage pour l'insecte.

• PUNAISES

Situation : Globalement, les prises de punaises diaboliques adultes sont en légère baisse. Quinze pièges étaient concernés sur 30 pièges, avec 4 à 17 captures dans 6 pièges sur poirier, 2 à 8 captures dans 4 pièges sur pommier, 4 captures dans un piège sur pêcher, et 3 à 44 captures dans 3 pièges sur noyer.

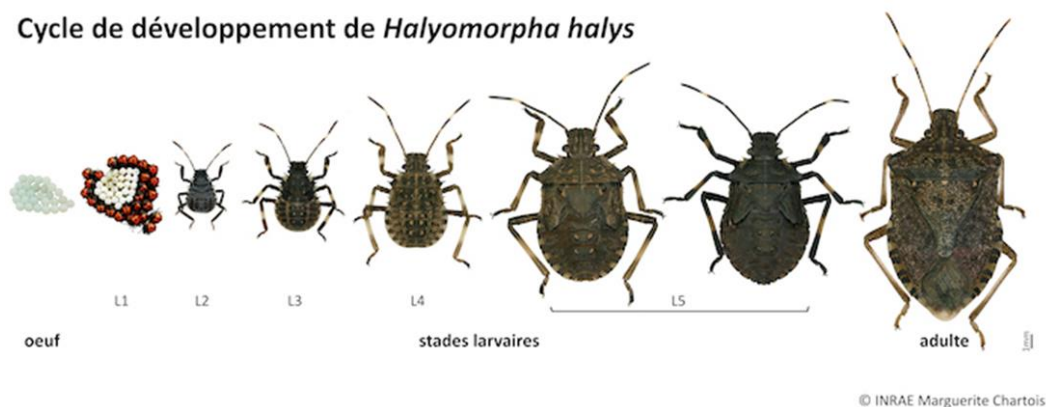


La présence de punaises diaboliques adultes a également été observée en verger dans une parcelle de pêchers, et une parcelle d'abricotier (Moyenne Vallée du Rhône), et dans une parcelle de poirier (Savoie/Haute-Savoie). **Une jeune larve de type L3 a également été observée lors d'un battage dans une parcelle de pêcher de Moyenne Vallée du Rhône.**

La présence de fruits piqués par *H. Halys* a été signalée dans une parcelle de cerisier lors d'un comptage réalisé proche de la récolte, avec 1 % de fruits touchés (Moyenne Vallée du Rhône).



Cycle de développement de *Halyomorpha halys*



Le 17 juin, d'autres espèces de punaises ont été observées en Rhône-Loire : une punaise verte *Palomena prasina* a été repérée dans une parcelle d'abricotier, une punaise arlequin dans une parcelle de poirier, ainsi que des larves en éclosions de *Nezara viridula* à proximité de pommiers.



Photos FREDON AURA

Risque de confusion : Les punaises diaboliques *H. Halys* peuvent être confondues avec *Rhaphigaster nebulosa*. A la différence de *R. nebulosa*, *H. Halys* ne possède pas d'épine ventrale, a des zébrures transversales sur la membrane transparente des ailes, et présente une disposition des anneaux blancs différents autour des articles antennaires.



Extrait de la fiche de reconnaissance d'*H. Halys* INRA/ANSES de 2015

Analyse de risque : Les punaises phytophages (adultes et larves) peuvent entraîner des dégâts par leur piqûre de nutrition sur fruits. **Le risque sera élevé cette semaine.**



Pour en savoir plus sur les punaises phytophages, consultez le Hors-série du 28/04/2023 du BSV Arboriculture fruitière Nouvelle Aquitaine en cliquant sur le lien suivant :

https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv_na_hs_arbo_2023_punaises_phytophages.pdf

• CERCOPES SANGUINS

Situation : La présence de cercopes sanguins est visible sur toutes cultures, avec des symptômes sur feuilles plus fréquemment rencontrés. Sur cerises, les dégâts sont bien présents en Rhône-Loire, avec 8 parcelles concernées le 17 juin dans ce secteur. Lorsqu'elles se développent, les populations peuvent entraîner des dégâts conséquents.



Analyse de risque : Le risque de piqûre sera élevé cette semaine. Les conditions actuelles sont très favorables à l'activité de l'insecte.



• AUXILIAIRES

Cf. BSV n° 11 du 30/04/2024

De nombreux auxiliaires étaient visibles le 17 juin : syrphes (larves, adultes, œufs), coccinelles (œufs, larves, nymphes, adultes), cantharides, punaises anthocorides, chrysopes (œufs et larves), *Aphelinus mali*, acariens Typhlodromes.

PECHER – ABRICOTIER

• TORDEUSE ORIENTALE

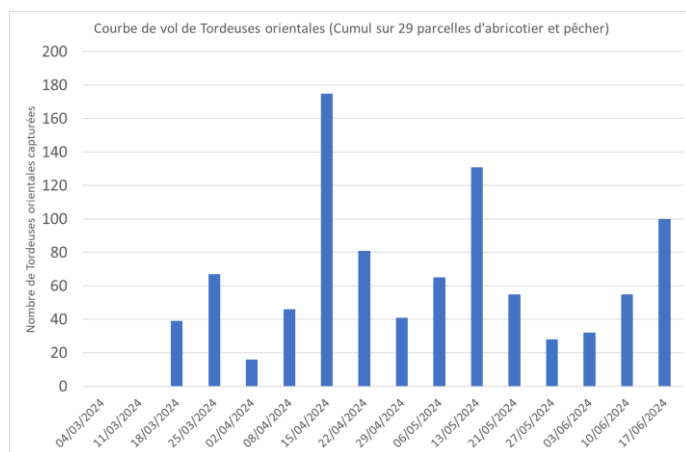
Situation : Le premier vol se termine en Rhône-Loire. Le deuxième vol est en cours en Moyenne Vallée du Rhône.

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 17/06/2024 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Nyonsais-Baronnies	5	0	2	1	2	0
Moyenne Vallée du Rhône	8	3	4	0	1	0

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 17/06/2024 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	11	6	3	2	0	0
Rhône-Loire	5	4	0	1	0	0



Modélisation : Le modèle Tordeuse Orientale du Pêcher (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Voici les résultats obtenus le 18 juin :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 18/06/2024				
Secteur	Zone	Adulte TO	Pontes de TO	Éclosions de TO
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	97 % (2nd vol)	93 % (G2)	76 % (G2)
	Zone moyenne	92 % (2nd vol)	74 % (G2)	36 % (G2)
	Zone tardive	74 % (2nd vol)	22 % (G2)	6 % (G2)
Rhône-Loire	Zone précoce	4 % (2nd vol)	1 % (G2)	0 % (G2)
	Zone moyenne	100 % (1^{er} vol)	100 % (G1)	98 % (G1)
	Zone tardive	100 % (1^{er} vol)	99 % (G1)	94 % (G1)

Prévisions du modèle : Pour la Moyenne Vallée du Rhône, le pic de pontes de G2 est désormais terminé en zones précoces. Il se terminera le 20 juin en zones moyennes et le 26 juin en zones tardives. Le pic des éclosions est en cours en zones précoces et moyennes. Il débutera le 24 juin en zones tardives.

En Rhône-Loire, le deuxième vol et les pontes de G2 ont débuté en zones précoces. Le vol devrait débuter le 19 juin en zones moyennes et le 20 juin en zones tardives. Le démarrage des pontes de G2 est annoncé pour le 23 juin en zones moyennes et le 24 juin en zones tardives. Le début du pic de pontes de G2 est prévu à partir du 22 juin en zones précoces. Les premières éclosions de G2 sont annoncées pour le 23 juin en zones précoces, le 28 juin en zones moyennes et le 29 juin en zones tardives.

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - PONTES Données prévisionnelles (modèle Ctifi/DGAL)														
		JUIN													JUILLET	
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	1
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G2)							98%	risque nul (G2-G3)						
	ZM	risque fort (G2)			80%				risque modéré (G2)					98%		
	ZT	20%		risque fort (G2)						80%		risque modéré (G2)				
Rhône-Loire	ZP	2%			risque modéré (G2)				20%		risque fort (G2)					
	ZM	risque nul (G1-G2)					2%			20%				risque fort (G2)		
	ZT	risque nul (G1-G2)						2%		risque modéré (G2)				20%		

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - ECLOSIONS Données prévisionnelles (modèle Ctifi/DGAL)													
		JUIN													JUILLET
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque fort (G2)		20%		risque modéré (G2)						98%		risque nul (G2-G3)	
	ZM	risque fort (G2)						80%				risque modéré (G2)			
	ZT	risque modéré (G2)						20%		risque fort (G2)					
Rhône-Loire	ZP	risque nul (G1-G2)					2%		risque modéré (G2)			20%		risque fort (G2)	
	ZM	98%		risque nul (G1-G2)						2%		risque modéré (G2)			
	ZT	risque modéré (G1)			98%			risque nul (G1-G2)						2%	



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

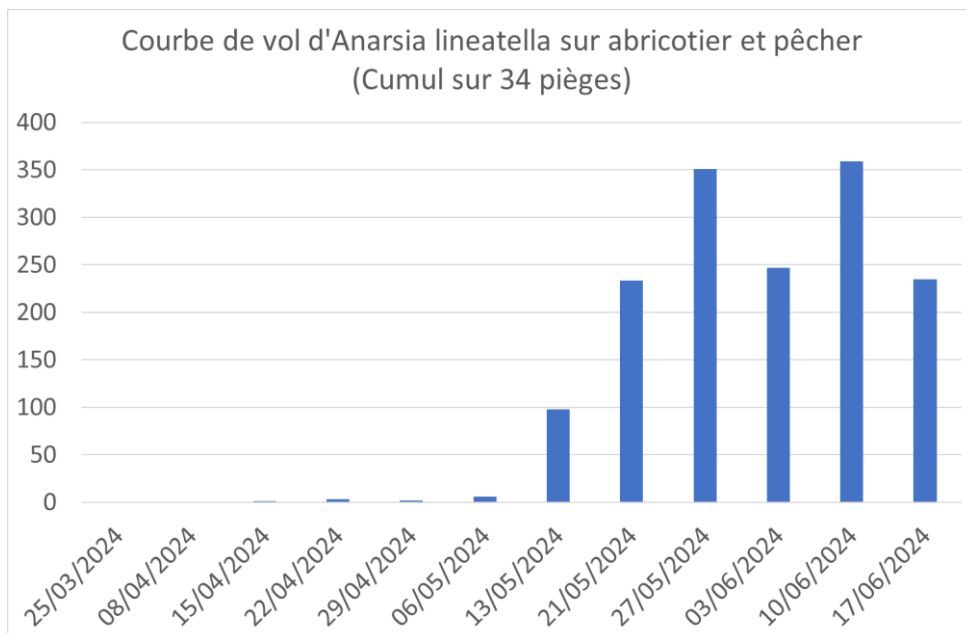
La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

• ANARSIA LINEATELLA

Situation : Le vol poursuit avec des prises en baisse. Un dépassement du seuil de 30 captures a été observé pour un piège sur abricotier du Nyonsais-Baronnies.

Résultats des suivis de PETITE MINEUSE DU PECHER du 17/06/2024 sur abricotier					
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 30 captures	Nombre de pièges avec plus de 30 captures
Nyonsais-Baronnies	8	0	3	4	1
Moyenne Vallée du Rhône	21	7	9	5	0
Rhône-Loire	3	1	2	0	0

Résultats des suivis de PETITE MINEUSE DU PECHER du 17/06/2024 sur pêcher					
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 30 captures	Nombre de pièges avec plus de 30 captures
Rhône-Loire	2	1	1	0	0



Analyse de risque : Le risque est faible en dessous de 30 captures. Au-delà, il devient plus élevé.

• TAVELURE – CLADOSPORIUM CARPOPHILUM

Biologie : Cf. BSV n° 08 du 06/04/2024

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de présence de la maladie le 17 juin.

Analyse de risque : La période de sensibilité des fruits est en cours. Le risque, nul par temps sec, pourra devenir élevé en cas de longue humectation, à l'occasion des averses.

• MALADIE DES TACHES BACTERIENNES—XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. PRUNI


Biologie : Cf. BSV n°08 du 06/04/2024. **A moins de 13°C, il faut plus de 25 heures d'humectation pour entraîner une contamination, environ 7 heures d'humectation à 15°C, et environ 5 heures d'humectation à plus de 20 °C.**

Situation : Il n'y a pas eu de nouveau signalement de parcelles atteintes le 17 juin.



Analyse de risque : Nous sommes dans la période de sensibilité sur feuilles et fruits. Soyez vigilants, en particulier dans les parcelles attaquées les années précédentes (concerne surtout la Moyenne Vallée du Rhône où la maladie est problématique).

Le risque, nul par temps sec, pourra devenir élevé en cas d'une d'humectation supérieure à 5 h à l'occasion des averses annoncées.

 **Prophylaxie :** Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures prophylactiques dans les zones à risque (source Groupe de Travail *Xanthomonas*)

- Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remiser au sec jusqu'au lendemain.
- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Eviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte**

• MALADIES DE CONSERVATION

Biologie : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et *Penicillium*.

Situation : Les blessures (morsures de forficules, impacts de grêle, microfissures...) peuvent être des portes d'entrée pour les champignons. Des pourritures sont visibles hors réseau. Des pourritures sur abricots ont été signalées dans 2 parcelles de Rhône-Loire le 17 juin avec 6 % et 15 % de fruits touchés (à partir de fruits blessés). Hors réseau, des pourritures sur pêches sont observées en Moyenne Vallée du Rhône.



Analyse de risque : Une vigilance doit être mise en œuvre au moment de la maturation. Les blessures (microfissures, morsures de forficules etc.) doivent être prises en compte car elles constituent des portes d'entrée pour les champignons. **Le risque pourra devenir élevé à l'occasion des averses annoncées.**

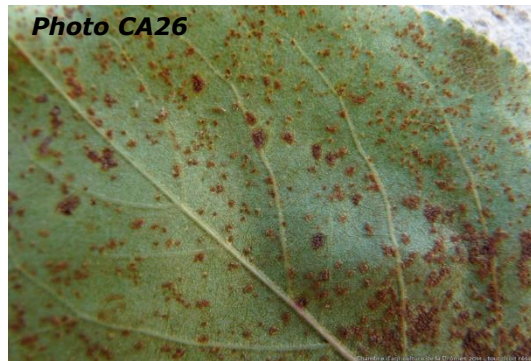
⇒ **Surveillez les prévisions météo locales pour évaluer le risque régulièrement.**

• ROUILLE DU PRUNIER – *TRANZSCHELIA DISCOLOR*

Biologie : Cf. BSV n°09 du 16/04/2024

Les spores émises au printemps, transportées par le vent, germent et pénètrent rapidement dans des conditions humides lorsque les températures avoisinent les 20°C à 23°C. La germination est cependant possible dès 10°C. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h. La phase d'incubation est longue, les symptômes apparaissent en été.

Situation : Des symptômes de rouille sont visibles dans le Nyonsais-Baronnies depuis 15 jours.



Analyse de risque : Dans les parcelles ayant connu des symptômes en 2023 (en face inférieure, apparition de taches orange, cf. photo BSV n°09 du 16/04/2024), il existe un risque de contaminations à l'occasion des pluies cette semaine.

Le risque, nul par temps sec, pourra devenir élevé cette fin de semaine en cas de longue période d'humectation à l'occasion des averses.

• VIRUS DE LA SHARKA

Analyse de risque : Nous sommes dans la période à risque élevé de contaminations par les pucerons. Les symptômes du virus peuvent faire leur apparition sur pêcher et abricotier. Observez vos vergers pour repérer les nouveaux arbres malades.



• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Situation : Pendant la période estivale, les symptômes se présentent sous forme de feuilles de petite taille qui s'enroulent en « cuillère » et qui se décolorent entre les nervures. **La présence de symptômes a été signalée hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône depuis deux semaines.**



Analyse de risque et mesures de lutte : Profitez de la période estivale facilitant le repérage des symptômes pour observer vos parcelles d'abricotier (mais également de pêcher, prunier, amandier pouvant être touchée par la maladie). **En cas de présence, repérez les arbres afin de les arracher avant l'hiver prochain (avant la reprise du vol des adultes psylles hivernants contaminants).**

ABRICOTIER

• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

Situation : Des symptômes (gommose, dépérissement) sont toujours visibles dans certaines parcelles du réseau et des nouvelles sorties sont observées. Cf. photo dans BSV n°12 du 07/05/2024

Analyse de risque : La période actuelle est favorable à l'expression des symptômes qui peut se traduire par des dépérissements de rameaux et charpentières, ainsi que des taches sur fruits et des criblures sur feuilles.



Photos de symptômes de bactériose à *Pseudomonas syringae* (source : Diaporama Aide au diagnostic BSV 2022 - CA26, CA07, Rhodacoop, Qualitaide)



Prophylaxie : Tailler et retirer les parties attaquées du verger par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.

• CORYNEUM BEIJERINCKII

Biologie : Le champignon se conserve dans des chancre et bourgeons ou dans les lésions sur rameaux, et les conidies se forment au printemps. Les conidies peuvent infecter les jeunes organes dès leur formation à la faveur des pluies. Le champignon est capable de se développer dès 2°C, mais l'optimum de développement est de 20°C.

Une mauvaise aération du verger avec des arbres très serrés et peu taillés sont des facteurs favorisant. La sévérité des infections augmente avec des durées d'humectation plus longues (A 15°C, il faut 12 h d'humectation pour avoir une contamination, contre seulement 6 h à 25°C). Les conidies peuvent rester viables plusieurs mois durant les périodes de sécheresse.

Situation : Des dégâts sur feuilles et sur fruits sont toujours visibles dans certaines parcelles du réseau en tous secteurs. A noter que des symptômes sont également visibles sur pêches en tous secteurs. Un comptage a été réalisé dans 4 parcelles proches de la récolte : 2 parcelles présentaient 2 % de fruits touchés, et les 2 autres étaient concernées par 1.5 % et 8 % de fruits touchés.

Analyse de risque : Le risque nul par temps sec, pourra devenir élevé cette semaine suivant la durée d'humectation en cas d'averses.

• Tordeuse de la pelure - *Capua*

Situation : Un piège du réseau était concerné par 7 captures le 17 juin.

Analyse de risque : Il existe un risque de dégâts au-delà de 40 captures par semaine.



PÊCHER

• CLOQUE

Situation : De nouvelles sorties de symptômes sont visibles.

Analyse de risque : Le risque de repiquage va diminuer avec l'installation durable de températures chaudes.

• OÏDIUM DU PECHER

Situation : La période de sensibilité qui débute au stade I (7-8 mm) prend fin au durcissement du noyau. Elle est terminée pour toutes variétés de Moyenne Vallée du Rhône depuis plusieurs semaines. Elle se termine pour certaines variétés de Rhône-Loire.

Des dégâts sont visibles dans certaines parcelles du réseau, avec une progression dans certains cas. Cf. photo dans BSV n°17 du 11/06/2024.

Analyse de risque : Les conditions de la semaine sont favorables à la sporulation et dissémination (vent). Le risque pourra devenir élevé juste avant la période d'averses suivant l'hygrométrie en verger pour les variétés n'ayant pas encore atteint le durcissement du noyau.

A partir du durcissement du noyau, il n'y a plus de risque. C'est le cas depuis plusieurs semaines en Moyenne Vallée du Rhône, depuis cette semaine pour certaines variétés de Rhône-Loire.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS

Biologie : Cf. BSV n°02 du 27/02/2024

Situation : Aucun foyer de pucerons *myzus persicae* n'a été signalé le 17 juin. La migration hors des vergers est en cours.

Deux parcelles conduites en Agriculture Biologique de Moyenne Vallée du Rhône restent concernées par la présence de pucerons bruns avec 55 et 100 % d'arbres touchés. Une parcelle de Rhône-Loire conduite en conventionnel reste concernée également avec 1 % d'arbres touchés le 17 juin.



Pucerons bruns – FREDON AURA

Analyse de risque : Le risque élevé de progression des foyers concerne actuellement les pucerons bruns qui peuvent persister longtemps sur pêcher. Dans le cas des pucerons verts, les auxiliaires très actifs permettent de limiter les foyers en attendant leur migration hors des vergers de pêcher. Le risque de progression est nul pour ce puceron.

Biocontrôle :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'une huile d'été est possible.

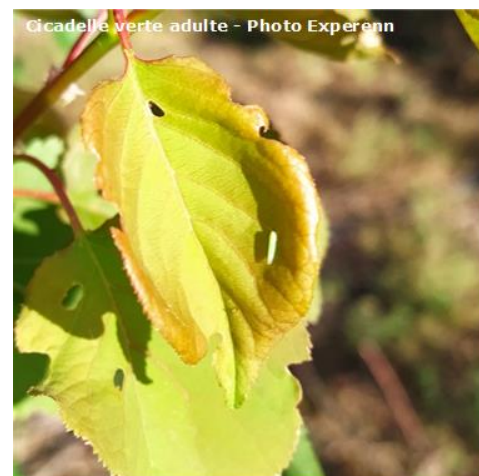


Il existe des résistances de *Myzus persicae* à la famille des Pyréthrinoïdes de synthèse. Pour en savoir plus, consulter le site : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• CICADELLES VERTES

Situation : Le 17 juin, la présence de larves et d'adultes a été signalée dans 10 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône. Certaines parcelles étaient concernées par une forte présence d'adultes.

En Rhône-Loire, quelques cicadelles adultes ont été repérées dans une parcelle.



Cicadelle verte adulte - Photo Experenn

Résultats des observations cicadelles vertes du 17/06/2024							
	Secteur	Nombre total de parcelles suivis	Nombre de parcelles avec prises nulles	Nombre de parcelles avec 1 à 5 captures	Nombre de parcelles avec 6 à 10 captures	Nombre de parcelles avec 11 à 20 captures	Nombre de parcelles avec plus de 20 captures
Adultes	MVR	14	4	5	2	3	0
	RL	6	5	1	0	0	0
Larves	MVR	14	12	2	0	0	0
	RL	6	6	0	0	0	0

Analyse de risque : Nous entrons dans une période à risque de dégâts. L'installation de températures chaudes est favorable à l'activité des cicadelles. **Un risque élevé d'activité sur pêcher est possible, les populations peuvent remonter rapidement.**



• THRIPS CALIFORNIEN - *FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS*

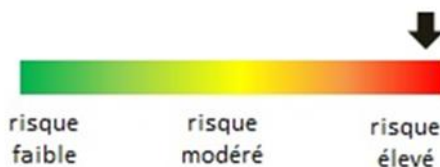
Biologie : Cette espèce de Thrips attaque principalement le pêcher à l'approche de la maturité des fruits. Il peut être rencontré sur de nombreuses espèces, et causer quelques dégâts sur abricotier.

Les adultes sont visibles plus fréquemment sur la face inférieure des feuilles. Un petit nombre d'individus suffit pour entraîner des dégâts notables sur fruit (décolorations blanc argentées au niveau de l'épiderme, particulièrement visibles sur les fruits très colorés et peu duveteux). Les parties des fruits les plus atteintes sont celles en contact avec des feuilles, un autre fruit, ou le rameau. On peut rencontrer d'autres espèces de Thrips, généralement inoffensives, sur les pousses en croissance du pêcher. Les thrips californiens adultes sont de couleur marron clair, et de petite taille 1,3 à 1,4 mm, les larves de couleur blanc-crème sont de même forme mais mesurent 0.5 à 1 mm.

Situation : 5 parcelles du réseau, situées en Moyenne Vallée du Rhône étaient concernées par la présence faible de thrips le 17 juin avec une présence forte sur 2 parcelles. Aucune capture n'a été enregistrée en Rhône-Loire.

Nombre de parcelles de pêcher par nombre de thrips observés (larves et adultes) sur 40 pousses Observation du 17 juin 2024					
Secteur	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <10 individus	Moyenne : entre 11 et 20 individus	Forte : Plus de 20 individus
MVR	14	9	3	0	2
RL	4	4	0	0	0

Analyse de risque : Le risque devient élevé avec l'installation d'une période de températures chaudes.



Prophylaxie : Il faut veiller à **faucher régulièrement l'enherbement** pour enlever les fleurs, et limiter ainsi les populations. Des fauches trop espacées peuvent provoquer des remontées soudaines et massives de thrips dans les arbres. **Ces remontées peuvent être particulièrement préjudiciables dans les 15 à 20 jours précédant la récolte**



CERISIER

• MALADIES DE CONSERVATION

Biologie : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et Pénicillium.

Situation : Les blessures peuvent être des portes d'entrée pour les champignons (éclatement, morsures d'insectes...). De nombreuses parcelles sont concernées par la présence de fruits éclatés.

Au sein du réseau, un comptage réalisé proche de la récolte le 17 juin indiquait la présence de 1 % de fruits touchés dans une parcelle de Rhône-Loire.



Analyse de risque : Le risque d'infections, nul en début de semaine (temps sec et venté), deviendra élevé avec le retour des averses à partir de jeudi.

• MALADIE DU FEUILLAGE - CORYNEUM ET ANTHRACNOSE

Biologie : Cf. paragraphe Abricotier pour *Coryneum*. Les infections par ces champignons sont favorisées par de longues périodes d'humectation. La sensibilité est élevée à partir de la chute des pétales.

Situation : Certaines parcelles du réseau sont concernées par des symptômes de *Coryneum* (8 parcelles le 17 juin). La présence de symptômes sur fruit a été signalée dans une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône proche de la récolte avec 3 % de fruits touchés.

Des symptômes d'antracnose étaient toujours visibles le 17 juin dans 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône (10 % d'arbres touchés avec 1 % de feuilles attaquées).



Analyse de risque : Le risque sera nul par temps sec, redeviendra élevé en cas de longue humectation à l'occasion des averses de fin de semaine (Par 25 °C, 6 heures d'humectation suffiront aux infections).

• MALADIE DES TACHES ROUGES - *GNOMONIA ERYTHROSTOMA*

Biologie : Le champignon hiverne dans les feuilles mortes. En mai-juin, il se développe sur certaines feuilles à la faveur des pluies. Des taches vert pâle apparaissent soit entre les nervures ou le long des bords. Elles deviennent ensuite jaunes à rouges, parfois avec un halo jaune et peuvent également se développer sur les fruits ou les rameaux. Les feuilles s'enroulent, puis sèchent sur l'arbre (ne tombent pas). Les fruits attaqués présentent des lésions brunes, des déformations ou fissures peuvent également survenir. Ce sont surtout les feuilles qui sont concernées. Les arbres affaiblis sont plus sujets à la maladie.



Situation : La présence de la maladie a été observée dans 4 parcelles de Rhône-Loire, avec 1 à 40 % d'arbres touchés, avec 1 % à 5 % de feuilles concernées. Un comptage réalisé proche de la récolte en Moyenne Vallée du Rhône a montré la présence de dégâts sur fruits, à raison de 5 % de fruits touchés.

Analyse de risque : Les périodes pluvieuses sont favorables aux infections dans les situations ayant connu des dégâts en 2023. Dans les parcelles concernées par des symptômes, le risque de progression redeviendra élevé à l'occasion des averses annoncées à partir de jeudi.

• PUCERONS NOIRS

Biologie : Cf. BSV n°08 du 06/04/2024

Situation : Des foyers de pucerons noirs étaient visibles le 17 juin dans 2 parcelles de Rhône-Loire avec 5 % et 10 % d'arbres touchés, et dans une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône avec 3 % d'arbres touchés (conduites en conventionnel). La pression reste stable.



Analyse de risque : Le risque de progression des foyers sera faible cette semaine. De nombreux auxiliaires sont présents, et peuvent agir pour limiter l'expansion des foyers.

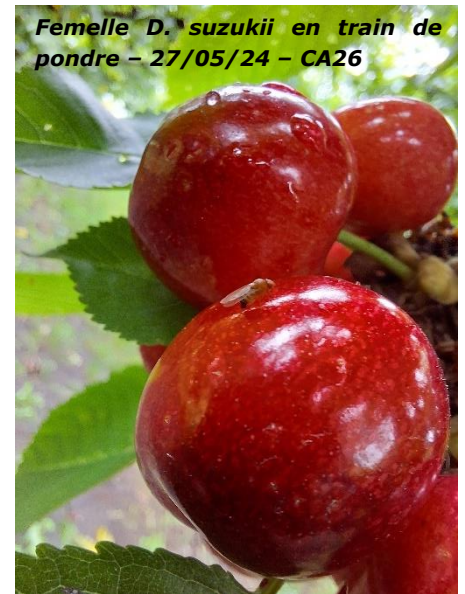
• *DROSOPHILA SUZUKII*

Situation : Les pièges (jaunes avec vinaigre de cidre dilué) sont en place sur certaines parcelles de piégeages. Seuls les mâles, reconnaissables facilement par la tache caractéristique sur chaque aile, sont comptabilisés. Le 17 juin, 7 parcelles du réseau étaient concernées par la présence de mâles dans les pièges (moins de 5 mâles dans 4 pièges, et 16 à 53 captures dans les 3 autres). Les prises sont en nette hausse dans certaines parcelles.

Lors des comptages réalisés le 17 juin dans 5 parcelles proches de la récolte, 1 % de dégâts ont été observés dans une parcelle de Rhône-Loire. Hors réseau, les premières attaques ont été rapportées dans d'autres parcelles dans ce secteur.

Analyse de risque : La période à risque d'attaque est en cours. Le risque de pontes devient de plus en plus fort au fur et à mesure de la maturation des fruits, et est maximal à l'approche de la récolte.

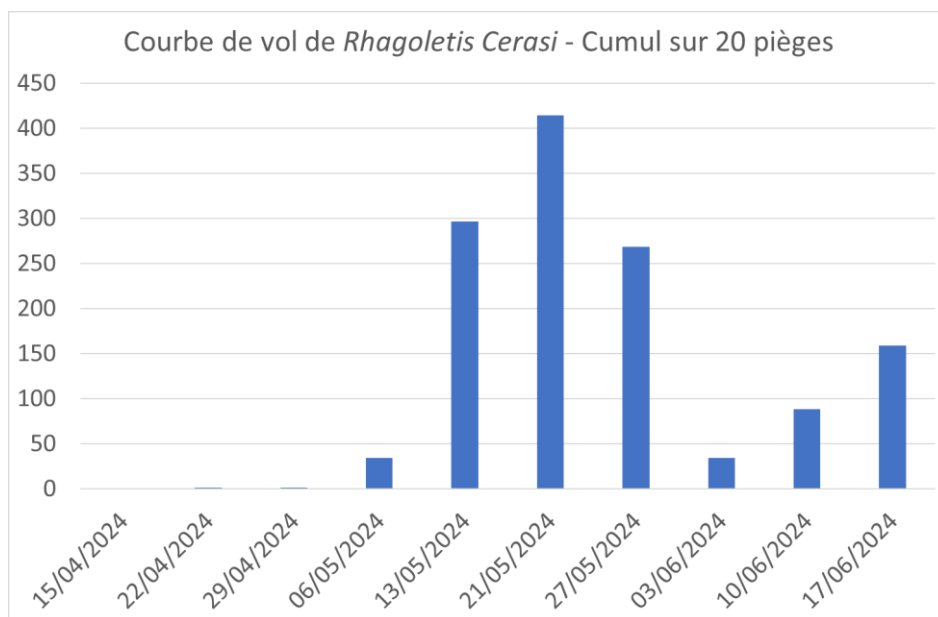
Le risque est élevé dès présence. Tout doit être mis en œuvre pour limiter l'hygrométrie en verger (entretien régulier de l'enherbement), car les zones humides au sein du verger sont des zones de refuges privilégiés par les *D. suzukii*. Les conditions annoncées en fin de semaine sont favorables aux attaques (chaleur et humidité).



Modélisation : Le modèle DGAL/CRIAME indique au 16 juin, pour la station Etoile-sur-Rhône, que l'intensification des pontes est en cours, et prévoit le début d'un fort pic de pontes à partir du 22 juin (avec l'apparition d'une nouvelle génération). Pour la station St Laurent d'Agnay (69), l'intensification des pontes est en cours depuis le 11 juin, et un début du pic de pontes est prévu à partir du 1^{er} juillet.

• MOUCHE DE LA CERISE – RHAGOLETIS CERASI

Situation : Les prises se maintiennent avec des captures fortes dans certaines situations de Rhône-Loire (110 captures dans un piège).



Résultats des suivis de *RHAGOLETIS CERASI* du 17/06/2024

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	11	2	5	0	2	0
RL	8	3	2	2	0	1

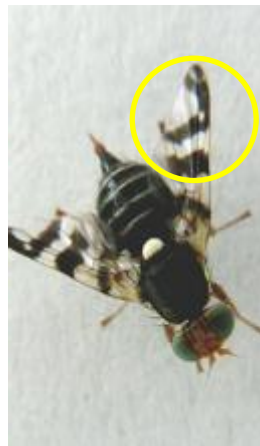
Analyse de risque : Il est important de bien connaître le début de vol sur les parcelles pour calculer le début de la période à risque. Les pontes de mouches de la cerise débutent 10-15 jours après le début du vol, en conditions de températures favorables (>18°C), et les éclosions se produisent 6 à 10 jours après la ponte. **Nous sommes dans une période à risque élevé.**



Vigilance *Rhagoletis indifferens* et *Rhagoletis pomonella* : Ces deux mouches de la famille des *Tephrididae* font l'objet d'une surveillance particulière au niveau européen et sont classées comme Organismes de Quarantaine. Elles peuvent être distinguées entre elles, et des autres mouches de la même famille par la disposition singulière des bandes noires présentes sur leurs ailes. En cas de suspicion d'une de ces mouches lors de vos relevés, conservez l'insecte et contactez le SRAL ou FREDON AURA.



Rhagoletis cerasi (mouche de la cerise)



Rhagoletis indifferens



Rhagoletis pomonella



POMMIER

• TAVELURE

Biologie : Cf. BSV n°01 du 20/02/2024

Bilan fin de contaminations primaires :

Lors des comptages réalisés le 10 juin, 11 parcelles étaient concernées par une forte pression sur pousses (sur 21 parcelles suivies).

Dans ces situations, il existe un risque élevé de contaminations secondaires lors des épisodes pluvieux, jusqu'à la récolte.

Résultats des comptages sur pousses réalisés en fin de contaminations primaires
10 juin 2024

Secteur	Nombre de parcelles suivies	Nombre de parcelles sans tache	Nombre de parcelles avec moins de 3 % de pousses tavelées	Nombre de parcelles avec plus de 3 % de pousses tavelées
Moyenne Vallée du Rhône	9	4	1	4
Rhône-Loire	5	3	0	2
Savoie/Haute-Savoie	7	3	2	2

Il n'y a pas de risque de contaminations dans les parcelles sans tache, mais une observation régulière est à maintenir durant l'été.

Analyse de risque :

Le tableau ci-dessous présente les durées d'humectation nécessaires aux infections sur fruits à partir des conidies, sur variétés sensibles pour différentes températures :

T° moyenne pendant l'humectation	10°C	15°C	20°C	25°C
Juin	30 h	20 h	15 h	12 h

Le risque pourra devenir élevé cette semaine en cas de longue humectation (12 h à 15 h d'humectation seront nécessaires aux conidies). Il sera nul par temps sec.



Il existe des résistances de *Venturia Inaequalis* à la famille des Strobilurines et Anilinopyrimidines (ANP). Pour en savoir plus, consulter le site : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de soufre est possible mais il n'est pas efficace à lui seul.

• ALTERNARIOSE

Situation : Des taches étaient visibles dans 2 parcelles de Rhône-Loire le 17 juin, avec 16 % et 36 % des arbres touchés et 2 % à 4 % des feuilles concernées. Une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône, était également concernée avec 3 % d'arbres touchés, et 4 % de feuilles attaquées.

Confusion possible : Les taches sont les mêmes que celles pouvant apparaître dans le cas de phytotoxicité (mais apparition soudaine des symptômes dans ce cas) ou peuvent être confondues avec celles causées par le Black rot (dans le cas du Black rot, présence de petits fruits noirs également, cf. paragraphe suivant).

Analyse de risque : La progression de la maladie survient à la faveur des périodes chaudes et humides. Des infections peuvent se produire à l'occasion des averses de la semaine, et les symptômes peuvent s'exprimer avec la hausse des températures, avec des chutes de feuille possibles.



Pour en savoir plus sur l'alternariose, consultez le bilan du projet Casdar « Creative » portant en partie sur cette maladie à l'adresse : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/casdar_projet_17art016

• BLACK ROT – *BOTRYOSPHAERIA OBSTUSA*

Cf. BSV n°13 du 14/05/2024



Situation : Une analyse réalisée en laboratoire a montré la présence du champignon à partir de rameaux porteurs de feuilles et fleurs en dessèchement prélevés le 29 mai dans une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (Cf. photo ci-dessus à gauche).

Analyse de risque et prophylaxie : Cette maladie peut affecter le bois (chancre), les feuilles (taches) et les fruits (pourriture et chute précoce). Les infections du tronc, en particulier chez les jeunes arbres finissent par encercler l'arbre et causer sa mort prématurée. Cette maladie peut provoquer des momies semblables à celles de Monilia.

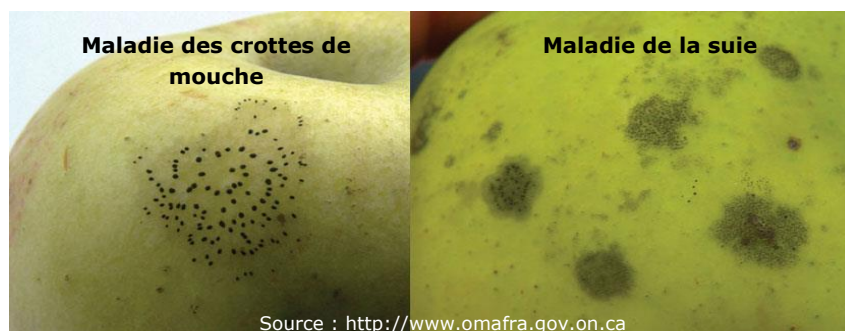
La maladie peut progresser à l'occasion des pluies de la semaine. Il existe un risque de contaminations sur fruits. Il est très important de retirer les fruits momifiés du verger par temps sec. Le matériel utilisé pour toutes opérations doit faire l'objet d'une désinfection pour éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique de FREDON Hauts de France :

<https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/fiche%20Black%20rot%2006102011%20vdef%201.pdf>

• MALADIE DES CROTTES DE MOUCHE, MALADIE DE LA SUIE

Description : Les symptômes de maladie des crottes de mouche se présentent sous forme de petites taches rondes de 1 à 2 mm, ou plus petites, noires, groupées en amas de taille variable. Ceux de maladie de la suie forment des plages noires, qui à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. Ces maladies n'induisent pas de pourriture, mais altèrent l'épiderme et peuvent être rencontrées à l'approche de la récolte, en conditions humides. L'incidence négative est visuelle.



Source : <http://www.omafra.gov.on.ca>

Analyse de risque : Les symptômes apparaissent après récolte, mais les contaminations par les champignons responsables se produisent durant le printemps et l'été.

La biologie de ces champignons est cependant mal connue. Le risque d'infection démarre à la floraison et perdure jusqu'à la récolte. Il est accru par un temps pluvieux, une mauvaise aération des arbres, un enherbement abondant. **Le risque redeviendra élevé à l'occasion des averses de fin de semaine.**

• OÏDIUM-*PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA*

Biologie : *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.

Situation : Des symptômes sont visibles dans certaines parcelles du réseau. La progression peut se poursuivre durant toute la période de pousse active.

Un bilan a été réalisé le 10 juin afin d'évaluer la pression oïdium connue au printemps. Trois parcelles de Moyenne Vallée du Rhône et une parcelle de Rhône-Loire ont été concernées par une forte présence.

Secteur	Résultats des comptages réalisés le 10 juin 2024			
	Nombre de parcelles suivies	Nombre de parcelles sans symptôme	Nombre de parcelles avec moins de 10 % de pousses touchées	Nombre de parcelles avec plus de 10 % de pousses touchées
Moyenne Vallée du Rhône	13	5	3	3
Rhône-Loire	5	3	1	1
Savoie/Haute-Savoie	6	5	1	0

Analyse de risque : Les conditions de la semaine sont favorables à la sporulation et dissémination (vent). Le risque pourra devenir élevé juste avant la période d'averses suivant l'hygrométrie en verger. Cela concerne les parcelles dont la pousse est encore très active.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

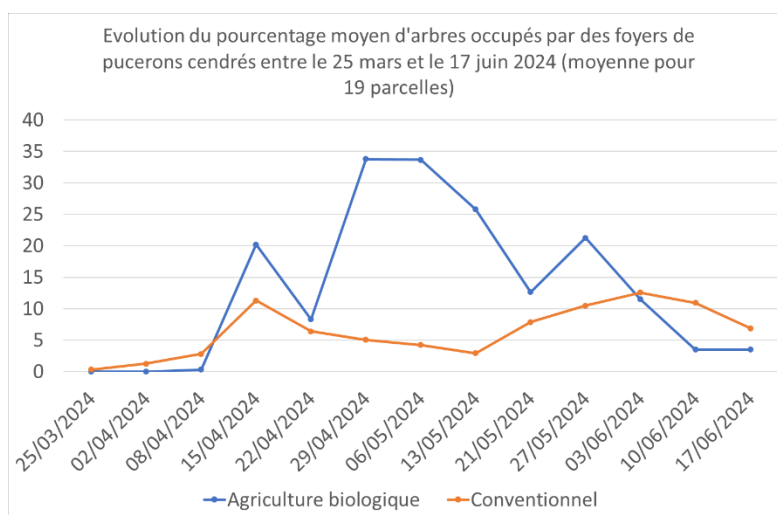
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

• PUCERONS

Biologie : Cf. BSV n°07 du 03/04/2024

Situation : La pression des pucerons cendrés poursuit sa diminution au sein du réseau.



Des individus ailés étaient visibles dans 3 parcelles concernées par des pucerons cendrés le 17 juin. Ceci est le signe que la migration hors des parcelles se poursuit.

La présence de colonies de pucerons verts *Aphis pomi* étaient visibles le 17 juin dans 6 parcelles (en baisse). Le seuil indicatif de risque pour ce puceron est de 15 % de pousses occupées.

De nombreux auxiliaires sont à l'œuvre dans les foyers présents.



Analyse de risque : Le risque de progression des foyers de pucerons cendrés est faible du fait de la forte présence d'auxiliaires et de la formation des individus ailés qui se poursuit (leur formation va être favorisée par la chaleur). Le développement des pucerons verts est à surveiller, le risque sera élevé en cas de dépassement du seuil indicatif de risque de 15 % de pousses occupées pour ces pucerons.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS LANIGERES

Situation : Le 17 juin, seules 2 parcelles (sur 17 suivies) étaient concernées par la présence de foyers au niveau des pousses de l'année (4 % et 24 % d'arbres concernés) en Moyenne Vallée du Rhône. Hors réseau, une remontée sur pousse est visible dans certaines situations en Rhône-Loire.



Le parasitisme par l'auxiliaire *Aphelinus mali* est visible hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône (momies noires).

Analyse de risque : Il existe un risque élevé de progression des foyers de lanigères du bois de 2 ans vers les pousses de l'année cette semaine. Les conditions sont cependant favorables à la progression du parasitisme par *Aphelinus mali*.



Zoom sur *Aphelinus mali* : Cf. BSV n° 10 du 24/04/2024

• RHYNCHITES

L'insecte n'est plus actif actuellement, mais les dégâts qu'on peut encore observer peuvent être confondus avec ceux dus aux punaises. Cf. photos dans BSV n°16 du 04/06/2024.



POIRIER

• TAVELURE DU POIRIER – *VENTURIA PIRINA*

Situation : La période de sensibilité est en cours. De nombreux dégâts sur poires sont visibles hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône en Agriculture Biologique (Cf. photo dans BSV n°15 du 28/05/2024).

Analyse de risque : Cf. paragraphe Tavelure du pommier. **Des contaminations peuvent se produire à partir de chancres sur rameaux à l'occasion des averses.**

• PSYLLE DU POIRIER

Méthode alternative : Dans les situations de forte pression où un fort développement de larves et de miellat sera observé, mettre en place lorsque c'est possible (pas en cas de présence de tavelure) des aspersion sur frondaison en alternant irrigation et séchage par plage de de 2 h, de façon à fragiliser les larves.

• PUCERON MAUVE – *DYSAPHIS PYRI*

Situation : Des foyers étaient visibles dans 3 parcelles du réseau le 17 juin (12 % d'arbres touchés dans une parcelle conduites en Agriculture Biologique en Savoie/Haute-Savoie, 10 % dans une parcelle de ce secteur conduite en conventionnel, et 4 % dans une parcelle conduite en conventionnel de Moyenne Vallée du Rhône). Hors réseau, des foyers sont visibles en Agriculture Biologique.

De nombreux auxiliaires sont actifs. La présence d'individus ailés a été repérée dans une parcelle.

Analyse de risque : Le risque de progression des foyers de pucerons mauves est faible du fait de la forte présence d'auxiliaires et des individus ailés qui se forment, signe que la migration est en cours. Celle-ci va s'accroître avec la chaleur.

Seuil indicatif de risque : dès présence.

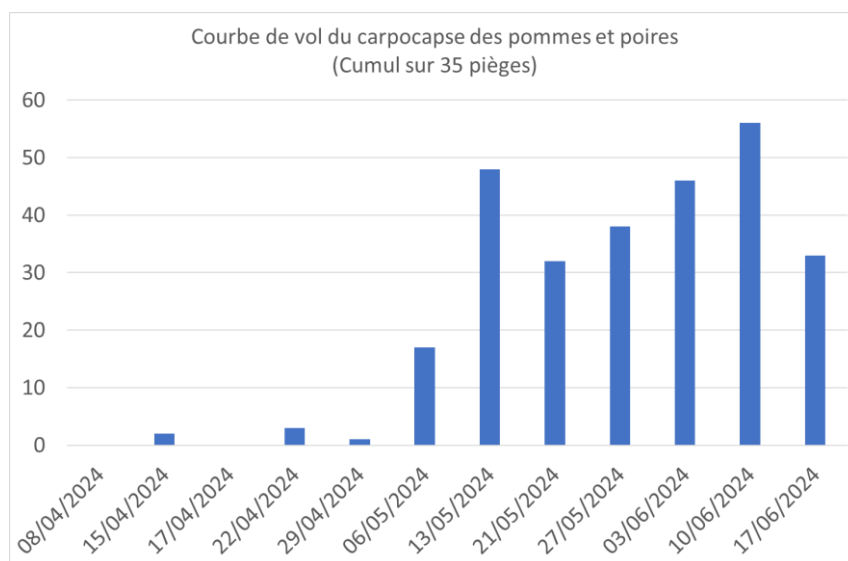
POMMIER-POIRIER

• CARPOCAPSE DES POMMES ET POIRES

Situation : Le vol se poursuit avec des prises en baisse. Les premiers dégâts sont visibles en Moyenne Vallée du Rhône depuis la semaine dernière dans une parcelle du réseau. Ils n'ont pas encore été repérés dans les autres secteurs.

Résultats des suivis de CARPOCAPSE du 17/06/2024 sur pommier						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	14	7	6	0	1	0
Rhône-Loire	6	5	0	1	0	0
Savoie/Haute-Savoie	6	3	3	0	0	0

Résultats des suivis de CARPOCAPSE du 17/06/2024 sur poirier						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	3	3	0	0	0	0
Rhône-Loire	2	2	0	0	0	0
Savoie/Haute-Savoie	5	5	0	0	0	0



Modélisation : Le modèle Carpopapse des pommes (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 18 juin :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 18/06/2024				
Secteur	Zone	Adulte Carpopapse (premier vol)	Pontes de Carpopapse en G1	Eclosions en G1
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	98 %	91 %	79 %
	Zone moyenne	94 %	86 %	70 %
	Zone tardive	88 %	76 %	58 %
Rhône-Loire	Zone précoce	79 %	67 %	46 %
	Zone moyenne	73 %	60 %	37 %
	Zone tardive	68 %	56 %	30 %
Savoie/Haute-Savoie	Zone précoce	73 %	65 %	42 %
	Zone tardive	67 %	58 %	33 %

Prévisions du modèle :

Pour la Moyenne Vallée du Rhône, le modèle DGAL/Inoki indique que le pic de pontes de G1 est désormais terminé en zones précoces et moyennes. Il se poursuivra jusqu'au 21 juin en zones tardives. Le pic d'éclosions est en cours en toutes zones. Il se poursuivra jusqu'au 19 juin en zones précoces, 24 juin en zones moyennes et 1^{er} juillet en zones tardives.

En Rhône-Loire, le pic de pontes de G1 est en cours en tous secteurs. Il se poursuivra jusqu'au 25 juin en zones précoces, 30 juin en zones moyennes, et 3 juillet en zones tardives. Le pic d'éclosions de G1 est en cours en toutes zones. Il durera jusqu'au 4 juillet en zones précoces, 8 juillet en zones moyennes et 12 juillet en zones tardives.

En Savoie-Haute-Savoie, le pic de pontes de G1 se poursuit en toutes zones. Il durera jusqu'au 27 juin en zones précoces, et 1^{er} juillet en zones tardives. Le pic d'éclosions de G1 est en cours en toutes zones et durera jusqu'au 5 juillet en zones précoces et 9 juillet en zones tardives.

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - PONTES Données prévisionnelles (modèle DGAL)														
		JUIN														JUILLET
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	1
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G1) 98%											risque nul (G1-G2)			
	ZM	risque modéré (G1)														
	ZT	risque fort (G1)				80%				risque modéré (G1)						
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G1) 80%											risque modéré (G1)			
	ZM	risque fort (G1)														80%
	ZT	risque fort (G1)														
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque fort (G1) 80%											risque modéré (G1)			
	ZT	risque fort (G1)														80%

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - ECLOSIONS Données prévisionnelles (modèle DGAL)														
		JUIN														JUILLET
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	1
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	80%			risque modéré (G1)											
	ZM	risque fort (G1)							80%		risque modéré (G1)					
	ZT	risque fort (G1)														80%
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G1)														
	ZM	risque fort (G1)														
	ZT	risque fort (G1)														
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque fort (G1)														
	ZT	risque fort (G1)														



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

Des applications foliaires de nématodes entomopathogènes et l'utilisation de virus de la granulose sont envisageables durant les éclosions.

• TORDEUSES DE LA PELURE – *CAPUA* et *PANDEMIS*

Situation : Le 17 juin, 9 captures de *capua* ont été observées dans un piège de Moyenne Vallée du Rhône sur poirier. Une capture de *Pandemis* a été observée dans un piège de Rhône-Loire. Quatre captures d'*Hedya nubiferana* étaient présentes dans un piège suivi sur pommier en Rhône-Loire (tordeuse verte des bourgeons).

Analyse de risque : Le risque de dégâts est possible dans les parcelles présentant des captures fortes.



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'une huile d'été est possible par températures douces.

Il existe des méthodes de confusion sexuelle agissant sur les Tordeuses de la pelure en même temps que le carpocapse.

• FEU BACTÉRIEN-*ERWINIA AMYLOVORA*

Biologie : Cf. BSV n°14 du 22/05/2024

Ne pas confondre : Des dégâts de cèphe (hyménoptère qui pond dans la pousse) sont actuellement visibles sur poirier. Ils peuvent être confondus avec les dégâts de feu bactérien. La cèphe entraîne des perforations (Cf. photos dans BSV n°17 du 11/06/2024) à la base du symptôme noirci en crosse, autour de la tige. Ne pas confondre également avec les symptômes liés au Black rot (cf. paragraphe p.21)

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'apparition des symptômes.

Prophylaxie : En cas de présence, il est important de tailler les rameaux infectés en dessous de la zone de transition entre tissus malades et tissus sains (soit 30 cm à 1 m en dessous du dernier signe visible de la maladie), le plus tôt possible après l'apparition des symptômes. Il est nécessaire de procéder à la désinfection régulière du sécateur entre chaque coupe et d'évacuer hors du verger les bois taillés en vue de leur destruction.



NOYER

• ANTHRACNOSE - *GNOMONIA LEPTOSTYLA*

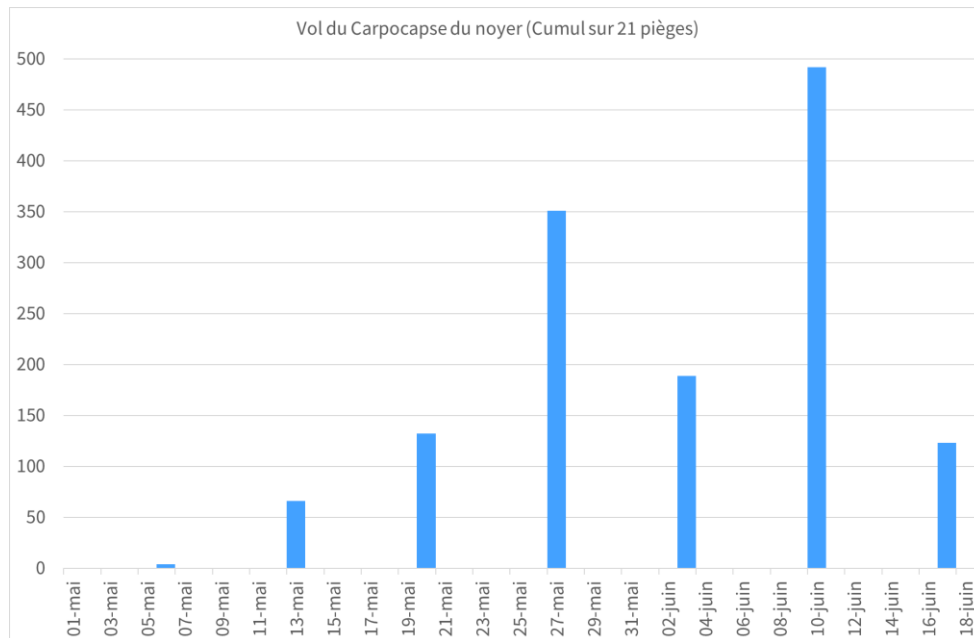
Analyse de risque : Il existe un risque de contaminations secondaires à partir des taches sur feuilles formées suite à la période de contaminations primaires, à l'occasion des épisodes humides. Le risque deviendra élevé au retour des averses dans ces situations.

• COCHENILLES LECANINES

Analyse de risque : L'essaimage est en cours, il existe un risque élevé de colonisation sur les arbres concernées.

• CARPOCAPSE

Situation : Le vol se poursuit avec des prises en baisse.



Modélisation : Le modèle Inoki Carpocapse indique au 11 juin pour la station Chatte (Isère) que 76 % du vol des adultes, 63 % des pontes, et 40 % des éclosions de G1 ont été atteints. Le pic de pontes de G1 est en cours, et se poursuivra jusqu'au 29 juin d'après le modèle. Le pic d'éclosions se poursuit, il durera jusqu'au 7 juillet.

Pour la station de Die, le modèle indique que 68 % du vol des adultes, 52 % des pontes, et 22 % des éclosions ont été atteints. Le pic de pontes est en cours, il se poursuivra jusqu'au 4 juillet. Le pic d'éclosions a débuté le 17 juin. Il se poursuivra jusqu'au 11 juillet.



CHATAIGNIER

• PHENOLOGIE

Hybrides : pleine floraison femelle en Drôme et Sud-Ardèche (début de chute des chatons mâles sur certains secteurs). Apparition des fleurs femelles (non fleuries) sur les secteurs tardifs.

Sativa : fin d'allongement des chatons mâles voire début de floraison mâle en Drôme et Sud-Ardèche, pleine floraison femelle. Fin de croissance des chatons mâles en cours en nord-Ardèche et apparition des fleurs femelles (non fleuries).

• POURRITURE DES FRUITS A GNOMONIOPSIS

Dans les secteurs où la floraison femelle est en cours, la période de sensibilité est en cours (Drôme et Sud-Lozère). Au regard des connaissances actuelles, les pluies augmentent les risques de contamination (attention, la biologie du Gnomoniopsis est encore mal connue, mais même en cas de contamination, les dégâts peuvent ou non se développer selon les conditions en pré et post-récolte).

• CHANCRES À CRYPHONECTRIA PARASITICA

La période est propice au développement du chancre de l'écorce, qui se caractérise actuellement par des tâches violacées sur les écorces, l'écorce sous la tâche étant morte. Surveiller plus particulièrement les jeunes greffes et jeunes plants de 2 ans et plus. En cas de tâche observées, cureter les chancres et laisser le bois à l'air sans appliquer de mastic.

- **Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*) :**

Le début de vol est observé en nord-Ardèche avec les premières captures (en moyenne 10 papillons par piège). Le vol débute tout juste en Sud-Ardèche (2 captures). Le vol est en retard par rapport aux années précédentes et commence lentement.

- **Sésie :**

Localement, dans les chancre assez importants, des larves et des pontes de sésies sont observables. Retirer les plaques d'écorces mortes afin de supprimer les larves de Sésies (elle peuvent attaque les zones de bois vivant en partant des secteurs de bois chanclés).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET– manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, GAEC Blanc Fruits, Ets Bernard, INOVAPPRO, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY, Cerifrais, Bernard Mathulin

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

